Rendez-vous ethnologiques de Salagon
7 novembre 2025

Sensibilités photographiques

Le terrain au prisme des images

Crédits photo : Franck Pourcel, *L'inventaire photographique*, exposition « Aux abords du loup », musée de Salagon

En collaboration avec l'IDEAS (UMR 7307 AMU-CNRS) et le CRIA (UID/04038/2020 CRIA-UMinho, Universidade do Minho, Braga, Portugal), ainsi que le laboratoire AAU CRESSON

Soutenu par

Labélisé « Ethnopôle », le musée départemental de Salagon, situé à Mane (Alpes-de-Haute-Provence), est un musée d'ethnographie installé dans un monument historique, également composé d'un centre de recherche, entouré de cinq jardins ethnobotaniques.

Depuis 2015, Salagon propose les *Rendez-vous ethnologiques*, une journée d'étude évoquant chaque année une thématique propre à l'ethnologie contemporaine et/ou aux musées de société, en associant chercheurs, professionnels de musée, membres d'associations ou acteurs impliqués dans une action patrimoniale.

Cet évènement est organisé en partenariat avec le laboratoire IDEAS (UMR 7307 AMU-CNRS, Aix-en-Provence) et le Centro em Rede de Investigação em Antropologia (UID/04038/2020 CRIA-UMinho, Universidade do Minho, Braga, Portugal), grâce au soutien du ministère de la Culture (Direction Générale des Patrimoines, Délégation à l'inspection, à la recherche et à l'innovation-DIRI).

Comité scientifique des Rendez-vous ethnologiques :

- Antonin Chabert, Directeur de Salagon, musée & jardins, chercheur associé à l'IDEAS (UMR 7307 CNRS-amU)

- Cyril Isnart, Ethnologue, CNRS-amU, directeur de la MMSH, membre du conseil scientifique du musée de Salagon

- Jean-Yves Durand, Ethnologue, CRIA-UMinho (Braga, Portugal), membre du conseil scientifique du musée de Salagon

Cette année le musée de Salagon a choisi de mettre à l'honneur le thème de la photographie. Ce choix s'inscrit dans l'actualité du musée dont deux expositions mettent à l'honneur les travaux de deux photographes. L'exposition *Aux abords du loup* est en effet consacrée aux photographies de Franck Pourcel, l'exposition *En forêt, de la gestion à l'évasion,* valorise quant à elle les clichés de Vincent Munier, en partenariat avec le musée des Confluences. C'est donc pour le musée une année sous le signe de la photographie et les Rendez-vous ethnologiques proposent ainsi de revenir sur les liens existant entre ethnologie et photographie.

Le musée de Salagon s'est associé cette année à Camilo Leon-Quijano, chargé de recherche au CNRS, anthropologue spécialisé sur le thème de la photographie, qui a élaboré la programmation de la journée d'étude en lien avec le musée.

Informations :

Musée de Salagon, le Prieuré, 04300 Mane
04 92 75 70 50

http://www.musee-de-salagon.com/

Fiche d'inscription à remplir :

La participation aux Rendez-vous ethnologiques s'effectue sur réservation, dans la limite des places disponibles. **Cette fiche d'inscription doit être envoyée par mail à l'adresse suivante : justine.bigotto@le04.fr**

Inscriptions à envoyer jusqu'au lundi 3 novembre dernier délai.

Pour toute information, contactez Justine Bigotto : 04 92 75 50 50

Tarif : 6 Euros (une entrée au musée) ou 4 euros en tarif réduit (tarif étudiant, chômeur, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap. Le règlement se fera le jour J.

Rendez-vous ethnologiques de Salagon.
7 novembre 2025, *Photographier le terrain*
Lieu : Musée de Salagon, Le prieuré, 04300 Mane

Nom, prénom :
_____
Adresse :
_____
Téléphone :
_____
Mail :
_____
Profession :
_____

Intérêt et expérience en ethnologie : _____

Le repas, servi par un traiteur, est payant (compter environ 17 euros). Merci de préciser ci-dessous si vous souhaitez déjeuner à Salagon. **Si c'est le cas, merci de régler auprès du traiteur par chèque le jour J.** Aucun remboursement ne pourra être effectué pour les repas.

Je participerai au repas de midi servi à Salagon le vendredi 7 novembre : oui / non

Date

Signature

« Sensibilités photographiques : le terrain au prisme des images. »

7 novembre 2025

Musée de Salagon

Présentation générale :

Photographier, une façon de créer, de documenter, de dialoguer ou d'interroger de manière réflexive l'expérience ethnographique. À l'ère de l'intelligence artificielle, la photographie peut révéler des phénomènes invisibles et ouvrir de nouvelles voies pour représenter de manière critique l'expérience de terrain. À la croisée de l'art et des sciences, elle forge un espace hybride où la recherche devient aussi création, et où les images produites par les chercheur·ses transcendent les frontières du témoignage pour interroger les sens, les regards et les sensibilités des mondes sociaux. Cette rencontre invite à explorer les potentialités de la photographie, tant comme support heuristique que comme catalyseur de nouvelles formes d'expérience et de partage des savoirs.

Suivant une perspective multimodale (e.g. Collins, Durington et Gill 2017 ; Leon-Quijano 2024), cette journée examine les nouvelles frontières des pratiques photographiques, tant « sur » que « du » terrain. Nous explorerons, d'une part, le rôle des choix matériels et scénographiques dans la construction d'un objet et d'une démarche de recherche. D'autre part, nous interrogerons les dialogues entre divers médias (images, sons, textes) et la manière dont ceux-ci peuvent enrichir les pratiques ethnographiques. Plus largement, cette journée vise à enrichir les récents débats autour de la photographie en sciences sociales[1], en s'appuyant sur des contributions interdisciplinaires qui envisagent la photographie comme une pratique critique permettant de mieux saisir l'expérience d'enquête. Pour cela, nous suivrons trois axes de recherche :

Axe 1 : Dialogues multimodaux et participatifs : sons, images et textes

Cet axe examine la construction de récits multimodaux à travers l'intégration de la photographie, des sons et des textes dans des projets ethnographiques. Ce premier axe interroge aussi les démarches participatives intégrant la photographie pour repenser le terrain ethnographique. Les contributions peuvent réfléchir à la dimension créative et plastique des récits photographiques. Il s'agit d'explorer comment ces dialogues peuvent enrichir la compréhension des expériences sensorielles sur le terrain.

Thématiques clés :

- Combinaisons créatives entre photographie, son et texte
- Poïétique des récits visuels
- Exploration sensorielle des sociétés et des espaces
- Pratiques de co-création sur le terrain

[1] Voir le dernier numéro de la revue Focales intitulé « Photographie contemporaine et anthropologie » (https://journals.openedition.org/focales/2710).

Axe 2 : Partage et scénographie des savoirs ethnographiques

Ce dernier axe porte sur les modes de partage des matériaux ethnographiques avec des publics variés, au-delà des cercles académiques. L'accent est mis sur les expositions multimodales, les diaporamas sonores et d'autres formes d'agencement scénographique. Les propositions peuvent porter sur des exemples concrets d'expositions ou sur des réflexions théoriques quant au potentiel critique et performatif des pratiques curatoriales en SHS.

Thématiques clés :

- Expositions multimodales et expériences participatives
- Diaporamas sonores et narration multimédia
- Scénographie et nouvelles formes d'interaction avec les publics

Axe 3 : Dialogues visuels et sensoriels : le terrain des objets et des archives

Ce troisième axe explore les dialogues visuels que la photographie instaure sur le terrain, ainsi que ses croisements avec d'autres médiums (sons, textes, objets). Comment ces dialogues enrichissent-ils la compréhension des expériences vécues par les ethnographes et les personnes de l'enquête ? Cet axe propose aussi d'explorer le rôle des archives photographiques dans la recherche ethnographique, en tant qu'outils de mémoire, de réflexion critique et de création. Les contributions peuvent aborder des récits multimodaux, des expérimentations plastiques ou des travaux mêlant diverses formes de création.

Thématiques clés :

- La photographie au croisement des sons et des récits textuels
- Expérimentations plastiques et matérielles sur le terrain
- Poïétique des images comme forme d'exploration critique

Camilo Leon-Quijano,

Chargé de recherche au CNRS

AAU_CRESSON

Programme de la journée

Matin :

9h00 - Accueil

9h30 – **Introduction,** par *Antonin Chabert, Directeur de Salagon, musée & jardins, chercheur associé à l'IDEAS (UMR 7307 CNRS-amU) et Camilo Leon-Quijano, chargé de recherche au CNRS, AAU_CRESSON*

9h45-10h15 : **Images du sol : écorévélations et autres expériences photosensibles,**

*Daniela Rodrigues, Post-doc ANFAA - A*Midex / IDEAS - amU*

Cette communication explore les allers-retours entre pratiques artistiques, agricoles et ethnographiques, développées dans le cadre de la recherche Cinéma Compostage, en se concentrant particulièrement sur des expérimentations photosensibles écologiques pour la création d'images avec et à partir du sol.

10h30-11h : **Poétique de la poussière, poétique de la ville. Un récit photographique des marges urbaines d'Arequipa (Pérou)**

Maïwenn Raoul, Doctorante CREDA, UMR CNRS 7227, UMR IRD 280, IHEAL, Université Sorbonne Nouvelle

Les périphéries urbaines de la seconde ville du Pérou, Arequipa, se sont métamorphosées depuis la moitié du XX^{e} siècle. D'abord des terrains où vivre, expression d'un faire ville par les habitantes et les habitants; ces espaces se révèlent être aujourd'hui un marché de terrains dits informels, sans titre de propriété. L'intention de l'intervention est de présenter la démarche artistique articulée à une enquête ethnographique qui interroge ces transformations. Dans un dialogue entre photographies, témoignages et récits ethnographiques, se construit une poétique de la poussière, une poétique de la ville pourtant symbole d'une marge.

11h15-11h45 : **Trames croisées : récit d'une construction curatoriale entre photographie, recherche et participation**

Christine Enet, directrice du Centre international d'art contemporain, château de Carros, Sébastien Quéquet, chargé du fonds photographique du musée des Arts décoratifs de Paris, Laurent-Sébastien Fournier, professeur d'anthropologie, LAPCOS, Université Côte d'Azur, Président du conseil scientifique du musée de Salagon

Cette communication reviendra sur le projet « Carros en lumière / Photographies 1983 – 2025. **»** En 1983, la ville de Carros, emblématique des politiques d'urbanisme des années 1960-1980, devient le terrain d'une enquête photographique unique. Sur la commande des Maisons Phénix, six photographes – Jean Dieuzaide, Bernard Gille, Guy Le Querrec, Emil Schulthess, Sabine Weiss et Jacques Windenberger – capturent l'essence sociale et architecturale de cette « ville nouvelle ». Tombées dans l'oubli, ces images sont redécouvertes en 2023 après leur acquisition

par le Musée des Arts décoratifs de Paris et leur présentation dans l'exposition « La maison pour tous. Une photographie sociale des années 80 ». En 2025, le Centre international d'art contemporain de Carros prolonge cette exploration avec une exposition issue d'un projet combinant ce fonds, des œuvres issues de résidences de création sur le territoire, le plus souvent participatives, des artistes contemporains Éloïse Baille, Hélène Bellenger, Jürgen Nefzger et Suzanne Hetzel et une enquête de terrain réalisée par les étudiants de la Licence 3 « Sciences Humaines, Anthropologie, Ethnologie » de l'Université Côte d'Azur. Cette initiative s'inscrit dans l'histoire mémorielle de la ville et de ses habitants, terrain privilégié de plusieurs enquêtes dès la fin des années 1960 et exemple vivant des interactions entre création artistique, photographie documentaire, sciences sociales, urbanisme et histoire collective.

Cette exposition fait partie de la programmation des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express, le commissariat d'exposition a été assuré par Christine Enet et Sébastien Quéquet.

Après-midi :

13h45-14h15 : **La photographie comme anarchive : réflexion autour de la production et l'exposition des photographies de terrain**

Théophile Johnson (doctorant, LESC, Université Paris Nanterre)

Théophile Johnson travaille sur les relations humains-animaux dans le système pastoral du yak de la vallée de Manang au Népal. Sa pratique photographique s'intègre dans mon ethnographie en la pensant comme révélateur des relations des bergers avec leurs yaks. La photographie agit ainsi comme une interface entre le regard de l'animal et celui de l'ethnographe. Les scènes construites sont le fruit d'observations cumulées. Elles représentent des situations qui se répètent quotidiennement : le regard face des yaks, les formes du troupeau sur le pâturage, la caresse du berger à son yak préféré. Chaque photographie permet également de faire sentir sa relation avec les personnages principaux de l'ethnographie, à travers les regards qu'ils renvoient, afin de donner au lecteur les clés d'une approche critique sur la situation d'enquête.

Les photographies issues du Népal, ont été exposées à plusieurs reprises : de manière individuelle, sur un chemin d'alpage, en centre culturel permettant une approche multimodale de l'exposition incluant ambiances sonores, mise en scène d'espaces particuliers et expositions d'objets, et une dernière exposition collective. Cette présentation nous permettra de revenir sur chacune de ces expériences de curation d'une ethnographie.

14h30-15h : **Pour une approche poïétique : expérimentations photographiques**

Camilo Leon-Quijano
Chargé de recherche au CNRS
AAU_CRESSON

Cette intervention propose une ouverture vers un dialogue collectif autour de la notion de créativité en ethnologie. Quelle place accorder à l'expérimentation sur le terrain ? Quels dialogues interdisciplinaires peuvent émerger lors de la publicisation des recherches ? Quels liens se tissent entre l'anthropologie, les arts et la recherche-création?

À partir d'expériences d'enquêtes ethnographiques menées en France et au Portugal, cette intervention invite les participants à dialoguer autour du concept d'« anthropologie poïétique », envisagée comme une manière d'agir et de se positionner, tant par rapport au monde qu'à la discipline elle-même.

15h15-16h30 : **Rencontre avec Franck Pourcel, photographe, et visite de son exposition *Aux abords du loup***

L'histoire des rapports entre les loups et les hommes oscille entre fascination, fantasme, peur et hostilité. Tantôt animal totémique, tantôt allégorie du diable, le loup a toujours suscité les passions. De nos jours, son évocation semble figée entre deux camps opposés : ceux qui sont « pour » et ceux qui sont « contre ». À partir des notions de territoires et de traces, l'artiste dépasse ces clivages et explore la présence du loup dans les Alpes du Sud et en Provence dans sa pluralité mémorielle, sensorielle et personnelle. À partir d'une enquête ethnographique qu'il a réalisée dans les Alpes en 2021, le photographe a réalisé un inventaire photographique, constitué de 99 photographies, qui se présente comme une fresque documentant des pratiques et des savoir-faire, traversée par des photos de loup capturées à l'aide de caméras infrarouge. Il a également réalisé un diaporama intitulé **«** In bocca al lupo » (« dans la gueule du loup » en italien), mêlant paysages, en grand format, et situations observés sur le terrain, en petit format que l'on retrouve dans l'exposition *Aux abords du loup*.

Photographe marseillais, Franck Pourcel explore une société dans laquelle il est, il vit et il s'inscrit, du local au global. Son travail et sa pratique de la photographie sont fortement marqués par l'anthropologie. De façon transversale, il s'intéresse aux rapports que l'homme entretient avec son territoire, entre immuabilité et changement. Son écriture photographique se construit dans un langage poétique nourri de récits photographiques subjectifs. Ils sont les moteurs d'une création multipliant et croisant les points de vue.

Franck Pourcel reviendra à la fois sur sur son travail de terrain, sa conception de la pratique photographique, la communication sera suivie de la visite de l'exposition à Salagon.

16h30 : **Conclusion**, par Jean-Yves Durand, ethnologue, CRIA-UMinho (Braga, Portugal), membre du conseil scientifique du musée de Salagon.